

**TELEMANN**

**GIOVANNI ANTONINI  
IL GIARDINO ARMONICO**

**α**

**MENU**

**TRACKLIST**

**TEXTE FRANÇAIS**

**ENGLISH TEXT**

**DEUTSCH KOMMENTAR**

**BIOGRAPHIES / BIOGRAPHIES / BIOGRAPHEN**



**JACQUES-MARTIN HOTTETERRE (1674-1763)**

- |          |   |       |
|----------|---|-------|
| <b>1</b> | PRELUDE POUR LA FLÛTE À BEC, MODULÉ SIMPLEMENT<br>«TENDREMENT SANS LENTEUR» | 00'52 |
|----------|---|-------|

**GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)  
SUITE IN A MINOR FOR RECORDER,  
STRINGS & CONTINUO, TWV 55:A2**

- |          |   |       |
|----------|---|-------|
| <b>2</b> | OUVERTURE                               | 06'16 |
| <b>3</b> | LES PLAISIRS                            | 03'11 |
| <b>4</b> | AIR À L'ITALIEN (LARGO, ALLEGRO, LARGO) | 6'33  |
| <b>5</b> | MENUET I & II (ALTERNATIVEMENT)         | 3'25  |
| <b>6</b> | RÉJOUISSANCE (VITE)                     | 2'19  |
| <b>7</b> | PASSEPIEDS I ET II                      | 1'41  |
| <b>8</b> | POLONOISE                               | 3'23  |

**CONCERTO IN C MAJOR FOR RECORDER,  
STRINGS & CONTINUO, TWV 51:C1**

- |           |                 |      |
|-----------|-----------------|------|
| <b>9</b>  | ALLEGRETTO      | 2'47 |
| <b>10</b> | ALLEGRO         | 3'23 |
| <b>11</b> | ANDANTE         | 3'50 |
| <b>12</b> | TEMPO DI MENUET | 5'35 |

**SONATA IN F MAJOR FOR TWO CHALUMEAUX,  
VIOLIN & CONTINUO, TWV 43:F2**

<b>13</b>	[LARGO]	1'17
<b>14</b>	ALLEGRO	4'53
<b>15</b>	GRAVE	3'54
<b>16</b>	VIVACE	2'54

**'CONCERTO DI CAMERA' IN G MINOR FOR RECORDER,  
TWO VIOLINS & CONTINUO, TWV 43:G3**

<b>17</b>	[ALLEGRO]	5'00
<b>18</b>	SICILIANA	7'14
<b>19</b>	BOURRÉE	1'35
<b>20</b>	MENUET E TRIO	4'07

**TOTAL TIME : 74'09**

**GIOVANNI ANTONINI** RECORDER, TENOR CHALUMEAU

*Recorder Fulvio Canevari, Milan late 20th century (kindly provided by Tonino Labollita)  
Chalumeau tenor Andreas Schöni, Berna 2012*

**TINDARO CAPUANO** ALTO CHALUMEAU

*Stefano Furini, 2009 (after Liebav)*

**ENRICO ONOFRI** VIOLIN (SUITE)

*Anonymous, Italy, early 17th century*

**IL GIARDINO ARMONICO**

**GIOVANNI ANTONINI** MUSICAL DIRECTION

**STEFANO BARNESCHI** VIOLIN & VIOLA (SUITE)

*Violin Jacques Boquay, Paris 1719  
Viola Georg Klotz, Mittenwald ca.1760*

**MARCO BIANCHI** VIOLIN

*François Coussin, France ca.1850 (after Steiner)*

**LIANA MOSCA** VIOLIN (SONATA) & VIOLA

*Violin venetian school, ca.1750  
Viola Storioni school, late 18th century*

**PAOLO BESCHI** CELLO

*Carlo Antonio Testore, Milan 1754*

**GIANCARLO DE FRENZA** VIOLONE

*Roberto Paol'Emilio, Pescara 2005 (after Gasparo da Salò, 1590)*

**EVANGELINA MASCARDI** THEORBO

*Francisco Hervas, 1997*

**RICCARDO DONI** HARPSICHORD

*Suite: Andrea Restelli, 2005 (after Philip Jakob Specken, 1748)  
Andrea Restelli, 1998 (after Christian Vater 1738, Germanisches National Museum, Nuremberg)*



TINDARO CAPUANO & GIOVANNI ANTONINI

## TELEMANN : LE MAÎTRE DE LA FLûTE À BEC PAR GABRIELE FORMENTI

« J'ai appris avec enthousiasme à jouer des instruments à clavier, du violon et de la flûte. Et à présent, je me consacre à l'apprentissage du hautbois, de la flûte traversière, du chalumeau, de la viole de gambe et même de la contrebasse et du trombone ». Voici ce que nous apprend Telemann dans son autobiographie, publiée à Hambourg en 1740, document musicologique précieux qui nous aide à comprendre le caractère exceptionnel de ce musicien qui compte parmi les plus prolifiques de l'histoire de la musique et parmi les plus renommés de son temps. Impresario avisé pour son propre compte, se faisant l'éditeur de beaucoup de ses compositions, Telemann était aussi attentif à l'argent qu'aux modes musicales du moment. Sa musique oscille entre le style italien et le style français, à la recherche constante de ce « style allemand » condamné à ne jamais voir le jour. Telemann est tout particulièrement attiré par le style français, comme il ressort à l'évidence, entre autres, de ses suites pour orchestre dont plus de six cents nous sont parvenues. C'est d'ailleurs sur le sol français qu'était née et s'était développée la flûte, un des instruments de prédilection du compositeur. Notre programme s'ouvre sur un hommage à cette tradition avec un des nombreux « Préludes » composés par J. M. Hotteterre, un des principaux représentants de la famille des compositeurs-interprètes-facteurs d'instruments actifs aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles en France. Richement orné, l'instrument soliste se faisant le porte-parole d'idéaux esthétiques raffinés, ce prélude représente une introduction idéale à la tonalité de *la* mineur qui caractérise le morceau suivant, l'œuvre peut-être la plus célèbre aujourd'hui de Telemann : l'*Ouverture en la mineur pour flûte à bec, cordes et basse continue*, TWV 55:a2, dont le titre original était : « Ouverture. a flute conc. » (ouverture pour flûte concertante). Il s'agit certainement d'une des œuvres les plus représentatives de Telemann, et une des plus jouées par les flûtistes. Comprenant sept mouvements, elle commence par une « Ouverture » dans



le plus pur style français, en rythmes pointés, avec une structure en trois parties, A-B-A. Les mouvements de danse qui suivent sont un hommage manifeste à la tradition de Rameau et de Couperin, avec des morceaux aux titres suggestifs, comme « Les Plaisirs », tandis que l'« Air à l'Italien » renvoie à la tradition de l'opéra italien : la flûte devient ici la voix soliste interprétant un air caractéristique en trois parties : à une première section extrêmement chantante suit un *allegro*, en notes pointées et *staccato*, qui conduit à une reprise ornementée du début. Suivent deux menuets, une autre danse, intitulée « Réjouissance », et deux « Passepieds », le premier en *la* mineur, le second en *la* majeur. La suite se termine par une « Polonaise » qui, en dépit de ce que pourrait suggérer son titre, ne présente guère ce caractère « polonais » typique d'autres œuvres de Telemann où la référence au folklore de ce pays est plus sensible et plus évocatrice.

Cette suite pour flûte à bec montre à quel point le style de Telemann s'est affiné au fil des ans. Ici aussi, son autobiographie est instructive, notamment ce passage tout à fait frappant dans lequel il déclare : « à un certain moment de ma vie, je me suis senti comme un chef cuisinier qui a tant de casseroles sur ses fourneaux qu'il ne parvient plus à en tirer un seul grand plat, mais seulement de petits essais de chacune de ces casseroles. Or ce que je voulais, c'était préparer un grand "repas" ».

Le *Concerto en do majeur* TWV 51:C1 est en quatre mouvements : un *Allegretto* initial, avec une entrée de la flûte soliste dans le registre le plus aigu de l'instrument, dans la tonalité « solaire » de *do* majeur ; un *Allegro*, dont l'allure rythmique est d'emblée exposée par un début syncopé aux cordes, mouvement plutôt exigeant d'un point de vue technique pour la flûte qui doit jouer de longs passages en progression ; un *Andante* en *la* mineur, véritable joyau d'inventivité mélodique ; enfin un *Tempo di Minuet*, conclusion inhabituelle pour un concerto de style italien. Une fois encore, c'est un hommage très clair au style français que le compositeur appréciait tant.

La *Sonate en fa majeur*, TWV 43:F2, pour deux chalumeaux est bien moins connue. Elle nous est parvenue dans une série de manuscrits rédigés entre 1724 et 1734 par Christoph Graupner, ami et collègue de Telemann pendant la période où il vécut à Leipzig et à Francfort. Dans le manuscrit de Graupner, l'œuvre porte l'appellation de « Concerto ». Il est probable que telle avait été la dénomination originale donnée par Telemann lui-même, comme semble le confirmer le deuxième mouvement, *Allegro*, avec sa structure concertante caractéristique « *a ritornello* », où les violons à l'unisson font office de « tutti » orchestral répondant aux deux chalumeaux solistes. C'est précisément sur ce morceau que se sont penchés récemment certains musicologues qui ont remis en lumière la pratique de la « Sonata auf Concertenart » (sonate à la manière d'un concerto), genre « hybride » entre la sonate et le concerto, mêlant savamment la structure typique de la sonate avec celle d'un concerto grâce à des rappels stylistiques précis. C'est un genre qui fut beaucoup pratiqué à l'époque, par J. S. Bach notamment mais aussi par bien d'autres compositeurs.

Le choix de jouer cette œuvre sur des chalumeaux, ancêtre de la clarinette, est très intéressant pour démontrer la capacité de l'écriture de Telemann à s'adapter aux instruments et son caractère idiomatique. Il utilisera précisément le chalumeau dans plus d'une œuvre entre 1718 et 1760, notamment dans certaines de ses cantates religieuses. Du reste, rappelons qu'en Allemagne tout particulièrement, l'instrument jouissait d'une grande popularité, de nombreux compositeurs, dont Dittersdorf, Hasse, Gluck, Molter et Graupner lui-même, lui ayant consacré des œuvres. Le dernier morceau du programme est le « concerto de chambre » en *sol* mineur, TWV 43:g3. Tout comme le concerto en *do* majeur, il présente une structure « hybride » : les rappels du style italien et du style français sont aussi forts les uns que les autres. Ce caractère hybride est du reste annoncé dès le titre original, qui mêle les deux langues : « Concerto di camera per flauto a bec » [*sic*].

## **IL GIARDINO ARMONICO**

IL GIARDINO ARMONICO, FONDÉ EN 1985 ET DIRIGÉ PAR GIOVANNI ANTONINI, S'EST DEPUIS LONGTEMPS IMPOSÉ COMME L'UN DES MEILLEURS ENSEMBLES D'INSTRUMENTS ANCIENS AU MONDE, RÉUNISSANT DES MUSICIENS DE CERTAINES DES PLUS GRANDES INSTITUTIONS MUSICALES D'EUROPE. LE RÉPERTOIRE DE L'ENSEMBLE EST CENTRÉ ESSENTIELLEMENT SUR LES XVII<sup>E</sup> ET XVIII<sup>E</sup> SIÈCLES. SUIVANT LES EXIGENCES DE CHAQUE PROGRAMME, LE GROUPE COMPREND DE TROIS À TRENTE-CINQ MUSICIENS. APRÈS AVOIR ENREGISTRÉ PENDANT DE NOMBREUSES ANNÉES EN EXCLUSIVITÉ POUR TELDEC CLASSICS, OBTENANT PLUSIEURS RÉCOMPENSES MAJEURES POUR SES ENREGISTREMENTS D'ŒUVRES DE VIVALDI ET D'AUTRES COMPOSITEURS DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE, L'ENSEMBLE A AMORCÉ UNE NOUVELLE COLLABORATION AVEC DECCA/L'OISEAU-LYRE, CHEZ QUI IL A FAIT PARAÎTRE PLUSIEURS ALBUMS QUI ONT CONNU UN GRAND SUCCÈS : *CONCERTI GROSSI* DE HAENDEL, CD AVEC BERNARDA FINK, *SACRIFICIUM* AVEC CECILIA BARTOLI (DISQUE DE PLATINE), DEUX CD AVEC JULIA LEZHNEVA, ENTRE AUTRES. EN NOVEMBRE 2014, LE PREMIER CD DE L'INTÉGRALE DES SYMPHONIES DE F.J. HAYDN, INTITULÉ *LA PASSIONE*, A PARU CHEZ ALPHA CLASSICS (OUTHERE MUSIC GROUP) ET A REMPORTÉ LE PRIX ECHO KLASSIK. *IL FILOSOFO*, SORTI EN 2015, A REÇU LE CHOC DE L'ANNÉE DE *CLASSICA*. LE TROISIÈME, *SOLO E PENSOSO*, EST SORTI EN AOÛT 2016 : TOUT CELA DANS LE CADRE D'UN PROJET DE VINGT ANS, INTITULÉ « HAYDN2032 », POUR LEQUEL A ÉTÉ CRÉÉE À BÂLE LA FONDATION HAYDN, QUI SOUTIENT À LA FOIS LE PROJET D'ENREGISTREMENT ET UNE SÉRIE DE CONCERTS DANS DIVERSES VILLES EUROPÉENNES, AVEC DES PROGRAMMES THÉMATIQUES CENTRÉS SUR CE RÉPERTOIRE FASCINANT. IL GIARDINO ARMONICO, RÉGULIÈREMENT INVITÉ DANS LES FESTIVALS DU MONDE ENTIER, A REÇU LES PLUS GRANDS ÉLOGES À LA FOIS POUR SES CONCERTS ET SES PRODUCTIONS LYRIQUES, DONT *L'ORFEO* DE MONTEVERDI, *AGRIPPINA*, *IL TRIONFO DEL TEMPO E DEL DISINGANNO* ET *LA RESURREZIONE* DE HAENDEL, *OTTONE IN VILLA DE VIVALDI*, ET TOUT RÉCEMMENT, *GIULIO CESARE* DE HAENDEL, LORS DES DERNIÈRES ÉDITIONS DU FESTIVAL DE PENTECÔTE ET DU FESTIVAL ESTIVAL DE SALZBOURG. L'ENSEMBLE A TRAVAILLÉ AVEC DES SOLISTES PRESTIGIEUX COMME GIULIANO CARMIGNOLA, CHRISTOPHE COIN, KATIA ET MARIELLE LABÈQUE, BERNARDA FINK, VIKTORIA MULLOVA, CECILIA BARTOLI, SOL GABETTA, ISABELLE FAUST (ENREGISTRANT AVEC ELLE LES CONCERTOS POUR VIOLON DE MOZART, PARU SUR LE LABEL HARMONIA MUNDI), LE VIOLONCELLISTE GIOVANNI SOLLIMA, ET LA SOPRANO ANNA PROHASKA (CD « SERPENT & FIRE » PARU EN SEPTEMBRE 2016 CHEZ ALPHA CLASSICS).

**[WWW.ILGIARDINOARMONICO.COM](http://WWW.ILGIARDINOARMONICO.COM)**

**GIOVANNI ANTONINI**

NÉ À MILAN, GIOVANNI ANTONINI A ÉTUDIÉ À LA CIVICA SCUOLA DI MUSICA ET AU CENTRE DE MUSIQUE ANCIENNE DE GENÈVE. IL EST MEMBRE FONDATEUR DE L'ENSEMBLE BAROQUE IL GIARDINO ARMONICO, QU'IL DIRIGE DEPUIS 1989. AVEC CET ENSEMBLE, IL S'EST PRODUIT EN CHEF ET EN SOLISTE, À LA FLÛTE À BEC ET LA FLÛTE TRAVERSIÈRE BAROQUE, EN EUROPE, AUX ETATS-UNIS, AU CANADA, EN AMÉRIQUE DU SUD, EN AUSTRALIE, AU JAPON ET EN MALAISIE. IL A JOUÉ AVEC DE NOMBREUX ARTISTES PRESTIGIEUX, DONT CECILIA BARTOLI, ISABELLE FAUST, VIKTORIA MULLOVA, GIULIANO CARMIGNOLA, GIOVANNI SOLLIMA, SOL GABETTA, KATIA ET MARIELLE LABÈQUE, KRISTIAN BEZUIDENHOUT. LES RÉALISATIONS D'ANTONINI LUI VALENT D'ÊTRE TRÈS SOLlicitÉ COMME CHEF INVITÉ DE NOMBREUX ORCHESTRES MAJEURS. IL EST RÉGULIÈREMENT INVITÉ PAR LE PHILHARMONIQUE DE BERLIN, LES ORCHESTRES DU CONCERTGEBOUW AMSTERDAM, DE LA TONHALLE ZURICH, DU MOZARTEUM SALZBURG, DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG, L'ORQUESTA NACIONAL DE ESPAÑA, LE KAMMERORCHESTER DE BÂLE. SES PRODUCTIONS LYRIQUES COMPRENNENT *LE NOZZE DI FIGARO* DE MOZART ET *ALCINA* DE HAENDEL AU TEATRO ALLA SCALA DE MILAN ; AU COURS DE LA SAISON 2013 2014, IL A REDONNÉ *ALCINA* À L'OPÉRA DE ZURICH. EN 2012, IL A DIRIGÉ *GIULIO CESARE* DE HAENDEL AVEC CECILIA BARTOLI AU FESTIVAL DE SALZBOURG, OÙ IL EST REVENU DONNER *NORMA* DE BELLINI EN 2013. EN 2015, IL REPRENDRA *NORMA* À SALZBOURG ET À ZURICH ; ET EN 2016 IL SERA À ZURICH POUR DIRIGER *LE NOZZE DI FIGARO*. DEPUIS SEPTEMBRE 2013, IL EST DIRECTEUR ARTISTIQUE DU FESTIVAL WRATISLAVIA CANTANS À WROCLAW (POLOGNE). AVEC IL GIARDINO ARMONICO, GIOVANNI ANTONINI A ENREGISTRÉ DE NOMBREUX CD TRÈS APPRÉCIÉS. AVEC LE KAMMERORCHESTER DE BÂLE, IL GRAVE L'INTÉGRALE DES SYMPHONIES DE BEETHOVEN. GIOVANNI ANTONINI EST DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL DU PRESTIGIEUX PROJET HAYDN2032.

## TELEMANN: THE MASTER OF THE RECORDER BY GABRIELE FORMENTI

‘I was driven by an ardent desire to acquaint myself with other instruments besides the keyboard, the violin and the recorder. Now I also learnt how to play the oboe, the transverse flute, the chalumeau, the viola da gamba, and even the double bass and trombone.’ So Telemann writes in his autobiography published in Hamburg in 1740, a precious musicological document that helps us understand the extraordinary stature of this composer, among the most prolific in musical history and among the most popular in his own time. He was a clever entrepreneur on his own behalf (acting as publisher of many of his compositions), as attentive to money matters as to the musical fashions of the moment. His music shifts between the Italian style and the French, constantly in search of that ‘German’ style which never, in fact, came to fruition.

It was the French style in particular that greatly attracted Telemann, as is evident, for example, in his six hundred or more *ouvertures* (orchestral suites) that have come down to us. Moreover, it was on French soil that the flute, one of the composer’s favourite instruments, was created and developed. To open the programme, then, we have a tribute to that tradition with one among the many ‘preludes’ composed by Jacques-Martin Hotteterre (track 1), one of the leading members of the family of instrument-makers/musicians/composers of that name active in France in the seventeenth and eighteenth centuries. Richly ornamented, with the solo instrument becoming the mouthpiece of precious aesthetic ideals, this prelude is the ideal introduction to the key of A minor which is also that of the piece that follows, perhaps Telemann’s most popular composition today: the Suite in A minor for recorder and strings TWV 55:a2, the original title of which is ‘Ouverture. a flute conc.’. It is, at any rate, one of the works most representative of Telemann and one of those most frequently performed by recorder players. The seven movements begin

(tr.2) with the Overture in the archetypal French dotted style, cast in *ABA* form. The dance movements that follow are, first of all, an obvious tribute to the tradition of Rameau and Couperin, who wrote pieces with evocative titles like 'Les Plaisirs' (tr.3), and an 'Air à l'Italien' (tr.4) which pays homage to the Italian operatic tradition. In the latter movement, the recorder becomes the vocal soloist in a typical tripartite aria, *ABA'*: a highly cantabile initial section is followed by the *B* section, a dotted, staccato Allegro, before an ornamented reprise (*A'*). Then come two minuets, another dance, entitled 'Rejouissance' (tr.6), and two Passepieds (tr.7), the first in A minor, the second in A major. The suite ends with a Polonoise (tr.8) which, contrary to what the name might suggest, does not have the typical 'Polish' flavour of other compositions of Telemann where the reference to the folklore of that country is much more marked and picturesque.

This suite for recorder is indicative of how much Telemann's compositional style had been refined over the years. Once again it is his autobiography that sheds light on this question. Particularly striking is the passage in which Telemann declares: 'Up until this point in my life I had felt like one of those chefs who have a row of pots on the fire, but only allow people to taste a few of them. But now I intended to serve a complete meal.' The Concerto in C major TWV 51:C1 is in four movements. The initial Allegretto (tr.9), features a solo entry for the recorder that exploits the highest register of the instrument in the 'bright' key of C major. This is followed by an Allegro (tr.10), where the syncopated opening on the strings immediately characterises the rhythmic gait of the piece, quite challenging from a technical point of view for the recorder, which is required to play extended passagework with harmonic progressions; by the Andante (tr.11), in A minor, a true gem of melodic invention; and finally by the Tempo di Minuet (tr.12), which provides an unusual ending for a concerto in the Italian style. Here once again is an evident homage to the French style of which the composer was so fond.

Much less well known is the Sonata in F major for two chalumeaux TWV 43:F2, which has come down to us in a number of manuscripts copied between 1724 and 1734 by Christoph Graupner, a friend of Telemann who was his colleague during his years in Leipzig and Frankfurt. Graupner's manuscripts actually contain the wording 'Concerto'. It is likely that this was the original designation intended by Telemann, a hypothesis supported by the second movement, Allegro (tr.14), written in a typical 'ritornello' structure, in which the violins in unison function as an orchestral 'tutti', with the two chalumeaux as soloists. This particular work has been the focus of several recent musicological studies that have shed light on the practice of the 'Sonata auf Concertenart', a sort of 'hybrid' of the sonata and the concerto in which the typical structure of the sonata was cleverly blended with that of the concerto through precise stylistic cross-references. The genre was widely practised at the time, not only by J. S. Bach but also by other composers.

A very interesting feature here is the use of the chalumeau, the forerunner of the clarinet, which demonstrates the supreme versatility and idiomatic character of Telemann's instrumental writing. In fact, he seems to have had a soft spot for the chalumeau, which appears in a number of works between 1718 and 1760, including several church cantatas. The instrument enjoyed widespread popularity in Germany, and Dittersdorf, Hasse, Gluck, Molter and the aforementioned Graupner all wrote for it. The last piece on the programme is the Concerto di camera in G minor TWV 43:g3. Like the Concerto in C major, this too displays a 'hybrid' structure, where references to the Italian and the French styles appear to be equally strong and significant. Indeed, this 'hybridisation' is present in the very title of the work: 'Concerto di camera per flauto a bec'.

## **IL GIARDINO ARMONICO**

IL GIARDINO ARMONICO, FOUNDED IN 1985 AND CONDUCTED BY GIOVANNI ANTONINI HAS LONG BEEN ESTABLISHED AS ONE OF THE WORLD'S LEADING PERIOD INSTRUMENT ENSEMBLES, BRINGING TOGETHER MUSICIANS FROM SOME OF EUROPE'S LEADING MUSIC INSTITUTIONS. THE ENSEMBLE'S REPERTOIRE IS MAINLY FOCUSED ON THE SEVENTEENTH AND EIGHTEENTH CENTURIES. DEPENDING ON THE DEMANDS OF EACH PROGRAMME, THE GROUP WILL CONSIST OF ANYTHING FROM THREE TO THIRTY-FIVE MUSICIANS. AFTER MANY YEARS AS EXCLUSIVE GROUP ON TELDEC CLASSICS, WINNING SEVERAL MAJOR AWARDS FOR ITS RECORDINGS OF WORKS BY VIVALDI AND OTHER EIGHTEENTH-CENTURY COMPOSERS, THE ENSEMBLE STARTED A NEW COLLABORATION WITH DECCA/L'OISEAU- LYRE AND RELEASED SEVERAL VERY SUCCESSFUL ALBUMS: HANDEL CONCERTI GROSSI, A CD WITH BERNARDA FINK, *SACRIFICIUM* WITH CECILIA BARTOLI, AWARDED PLATINUM DISC, TWO CDS WITH JULIA LEZHNEVA. IN NOVEMBER 2014 THE FIRST CD IN THE COMPLETE SYMPHONIES OF HAYDN, ENTITLED *LA PASSIONE* , WAS RELEASED ON ALPHA CLASSICS (OUTHERE MUSIC GROUP) AND WON THE ECHO KLASSIK AWARD. *IL FILOSOFO* , RELEASED IN 2015, RECEIVED RECEIVED A CHOC OF THE YEAR FROM *CLASSICA*. THE THIRD "SOLO E PENSOSO" WAS RELEASED ON AUGUST 2016: THESE CDS ARE PART OF THE TWENTY-YEAR PROJECT *HAYDN2032* , FOR WHICH THE HAYDN FOUNDATION WAS CREATED IN BASEL TO SUPPORT BOTH THE RECORDING PROJECT AND A SERIES OF CONCERTS IN VARIOUS EUROPEAN CITIES, WITH THEMATIC PROGRAMS FOCUSED ON THIS FASCINATING PROGRAMMES. IL GIARDINO ARMONICO IS REGULARLY INVITED TO FESTIVALS ALL OVER THE WORLD AND HAS RECEIVED THE HIGHEST ACCLAIM BOTH FOR BOTH ITS CONCERTS AND ITS STAGED OPERATIC PRODUCTIONS, SUCH AS MONTEVERDI'S *L'ORFEO*, HANDEL'S *AGRIPPINA*, *IL TRIONFO DEL TEMPO DEL DISINGANNO* AND *LA RESURREZIONE*, VIVALDI'S *OTTONE IN VILLA* AND, MOST RECENTLY, HANDEL'S OPERA *GIULIO CESARE*, AT THE SALZBURG WHITSUN AND SUMMER FESTIVALS. THE ENSEMBLE HAS WORKED WITH SUCH ACCLAIMED SOLOISTS AS GIULIANO CARMIGNOLA, CHRISTOPHE COIN, KATIA AND MARIELLE LABEQUE, BERNARD FINK, VIKTORIA MULLOVA, CECILIA BARTOLI, SOL GABETTA, ISABELLE FAUST (WITH WHOM IT HAS RECORDED MOZART VIOLIN CONCERTOS, LABEL HARMONIA MUNDI)), THE CELLIST GIOVANNI SOLLIMA, AND THE SOPRANO ANNA PROHASKA (THE CD 'SERPENT & FIRE' WAS RELEASED ON SEPTEMBER 2016 ON ALPHA CLASSICS).

**[WWW.ILGIARDINOARMONICO.COM](http://WWW.ILGIARDINOARMONICO.COM)**



**GIOVANNI ANTONINI**

BORN IN MILAN, GIOVANNI ANTONINI STUDIED AT THE CIVICA SCUOLA DI MUSICA AND AT THE CENTRE DE MUSIQUE ANCIENNE IN GENEVA. HE IS A FOUNDER MEMBER OF THE BAROQUE ENSEMBLE 'IL GIARDINO ARMONICO', WHICH HE HAS LED SINCE 1989. WITH THIS ENSEMBLE HE HAS APPEARED AS CONDUCTOR AND SOLOIST ON THE RECORDER AND BAROQUE TRANSVERSE FLUTE IN EUROPE, UNITED STATES, CANADA, SOUTH AMERICA, AUSTRALIA, JAPAN AND MALAYSIA. HE HAS PERFORMED WITH MANY PRESTIGIOUS ARTISTS INCLUDING CECILIA BARTOLI, ISABELLE FAUST, VIKTORIA MULLOVA, GIULIANO CARMIGNOLA, GIOVANNI SOLLIMA, SOL GABETTA, KATIA AND MARIELLE LABÈQUE, KRISTIAN BEZUIDENHOUT. ANTONINI'S ACHIEVEMENTS HAVE LED HIM TO BE IN GREAT DEMAND AS A GUEST CONDUCTOR WITH MANY OF THE LEADING ORCHESTRAS. HE IS A REGULAR GUEST WITH THE BERLINER PHILHARMONIKER, CONCERTGEBOUWORKEST AMSTERDAM, TONHALLE ORCHESTER ZÜRICH, MOZARTEUM ORCHESTER SALZBURG, ORQUESTA NACIONAL DE ESPAÑA, LEIPZIG GEWANDHAUSORCHESTER, KAMMERORCHESTER BASEL. HIS OPERA PRODUCTIONS HAVE INCLUDED MOZART'S *LE NOZZE DI FIGARO* AND HANDEL'S *ALCINA* AT TEATRO ALLA SCALA IN MILANO; IN THE 2013/14 SEASON HE CONDUCTED *ALCINA* AGAIN AT THE ZURICH OPERA. IN 2012 HE CONDUCTED HANDEL'S *GIULIO CESARE* WITH CECILIA BARTOLI AT THE FAMOUS SALZBURG FESTIVAL, WHERE HE CONDUCTED BELLINI'S *NORMA* IN 2013. IN 2015 HE RETURNED TO SALZBURG AND ZURICH TO CONDUCT *NORMA*, AND 2016 WILL SEE HIM IN ZURICH AGAIN FOR *LE NOZZE DI FIGARO*. SINCE SEPTEMBER 2013 HE HAS BEEN ARTISTIC DIRECTOR OF THE WRATISLAVIA CANTANS FESTIVAL IN WROCLAW (POLAND). GIOVANNI ANTONINI HAS RECORDED MANY HIGHLY ACCLAIMED CDS WITH IL GIARDINO ARMONICO. WITH THE KAMMERORCHESTER BASEL HE IS RECORDING THE COMPLETE BEETHOVEN SYMPHONIES. GIOVANNI ANTONINI IS ARTISTIC AND MUSICAL DIRECTOR OF THE PRESTIGIOUS PROJECT HAYDN2032.

## TELEMANN: DER MEISTER DER BLOCKFLÖTE VON GABRIELE FORMENTI

„Ein zu hefftiges Feuer [trieb mich an], ausser Clavier, Violine und Flöte mich annoch mit dem Hoboe, der Traverse, dem Schalümo, der Gambe etc. biß auf den Contrebaß und die Quint-Posaune, bekannt zu machen.“ So formuliert es Telemann in seiner Autobiografie, die 1740 in Hamburg veröffentlicht wurde. Es ist ein wertvolles musikwissenschaftliches Dokument, das die außergewöhnliche Bedeutung dieses Musikers zu begreifen hilft, der einer der gefragtesten seiner Zeit war und zu den schaffensfreudigsten Komponisten der Musikgeschichte gehörte. Er war ein intelligenter Selbstvermarkter (er war der Herausgeber vieler seiner eigenen Werke), der sowohl auf den Umsatz als auch auf die aktuellen musikalischen Moden achtete. Seine Musik bewegt sich zwischen dem italienischen und französischen Stil, auf der ständigen Suche nach einem „deutschen Stil“, ein Unterfangen, das er de facto niemals zum Abschluss bringen sollte. Tatsächlich ist es vor allem der französische Stil, den Telemann bevorzugt. Dies wird klar, wenn man beispielsweise seine über 600 erhaltenen Ouvertüren für Orchester betrachtet. Im Übrigen beginnt die Flöte, eines der Lieblingsinstrumente des Komponisten, ihren Siegeszug just in Frankreich. Folgerichtig beginnt das Programm des Albums mit einer Verbeugung vor der französischen Schule: Zu hören ist eines der zahlreichen „Prélude“ von J.M. Hotteterre (Track 1), einem der wichtigsten Vertreter der weitverzweigten Familie von Instrumentenbauern, Musikern und Komponisten im Frankreich des 17. und 18. Jahrhunderts. Mit zahlreichen Verzierungen, in denen das Soloinstrument regelrecht zur Stimme eines hochgeschätzten künstlerischen Ideals erhoben wird, verkörpert das Präludium die perfekte Einführung in die Tonart a-Moll. Sie zeichnet auch das folgende Stück aus, Telemanns heute vielleicht bekanntestes Werk, die Suite in a-Moll für Altblockflöte und Streicher TWV 55:a2, die ursprünglich „Ouverture. a flute conc.“ hieß. Es handelt sich mit Sicherheit um eine der repräsentativsten, gleichzeitig eine der von Flötisten am

häufigsten gespielten Kompositionen Telemanns. Sie ist in sieben Sätze gegliedert und eröffnet mit der „Ouverture“ (Track 2) nach typischster französischer Art in A-B-A-Form. Die folgenden Tanzsätze sind eine offensichtliche Hommage an die Tradition Rameaus und Couperins mit suggestiven Bezeichnungen wie „Les Plaisirs“ (Track 3). „Air à l’Italien“ (Track 4) ist indes eine Verneigung vor der italienischen Oper: hier wird die Blockflöte zur Solostimme in einer charakteristischen dreigeteilten Arie nach A-B-A1-Muster. Einem sehr kantablem ersten Teil (A) folgt ein akzentuiertes, staccatoartiges Allegro (B), das dann in einer aufblühenden Reprise (A1) mündet. Es folgen zwei Menuette, ein weiterer Tanz namens „Réjouissance“ (Track 6) und zwei „Passepied“ (Track 7), der erste in a-Moll, der zweite in A-Dur. Die Suite endet mit einer Polonaise (Track 8) die, ganz im Gegensatz dessen, was der Titel erwarten lässt, nicht über jenes „polnische Timbre“ anderer Telemann-Kompositionen verfügt, bei denen die Referenz an die Volksmusik Polens deutlich stärker und suggestiver ausfällt.

Diese Blockflötensuite ist ein hervorragendes Beispiel dafür, wie sehr sich Telemanns Kompositionsstil im Laufe der Jahre verfeinert hat. Wieder ist es seine Autobiografie, die uns darüber aufklärt. Besonders auffällig ist hier die Passage, in der Telemann erklärt: *„Bisher war mirs ergangen, wie den Köchen, die eine Reihe Töpfe am Feuer stehen haben, aus deren etlichen sie nur etwas zu kosten geben. Nunmehr aber sollte ich völlig anrichten ...“* Das Konzert für Altblockflöte in C-Dur TWV 51:C1 besteht aus vier Sätzen: Das einführende Allegretto (Track 9) in strahlendem C-Dur nutzt bei seiner solistischen Eröffnung die höchsten Register des Instruments. Es folgt ein Allegro (Track 10), bei dem der synkopierte Beginn der Streicher den rhythmischen Verlauf des Stücks unmittelbar vorgibt. Es erweist sich als spieltechnisch anspruchsvoll für die Flöte, die im Verlauf oft zum Einsatz kommt. Das Andante (Track 11) in a-Moll ist ein regelrechter Schatz melodischer Erfindungsgabe; das abschließende „Tempo di Minuet“ (Track 12) ist ein ungewöhnlicher Abschluss für ein Konzert italienischer Art. Einmal mehr ist dies eine klare Referenz an den vom Komponisten so geliebten französischen Stil.

Deutlich weniger bekannt ist die Sonate in F-Dur TWV 43:F2 für zwei Chalumeaus, die dank einer Reihe von Manuskripten Christoph Graupners – einem Freund und Mitarbeiter Telemanns während dessen Zeit in Leipzig und Frankfurt – überliefert ist. Sie entstanden zwischen 1724 und 1734. Auf den Manuskripten Graupners ist der Vermerk „Concerto“ zu lesen. Es ist durchaus möglich, dass dies die ursprüngliche Bezeichnung gewesen ist, die Telemann wählte. Diese Hypothese wird auch vom zweiten Satz gestützt, dem Allegro (Track 14) mit seiner typischen Ritornell-Struktur, in der die Unisono-Violinen als orchesterhaftes „Tutti“ fungieren, während die beiden Chalumeaus solistisch erklingen. Just zu dieser Komposition erschienen in der jüngeren Vergangenheit einige musikwissenschaftliche Studien, die die Praxis der „Sonata auf Concertenart“ näher beleuchten. Dabei handelt es sich um eine Art „Hybrid-Gattung“, die das charakteristische Gefüge der Sonate bewusst mit Elementen des Konzerts nach genau definierten stilistischen Merkmalen vermischt. Diese Gattung war seinerzeit weit verbreitet, nicht nur durch J. S. Bach, sondern auch durch andere Komponisten. Bemerkenswert ist bei diesem Beispiel auch die Verwendung des Chalumeaus, eines Vorläufers der Klarinette, die Telemanns Talent für facettenreiche und idiomatische Solostimmen belegt. Für ebendieses Chalumeau schrieb Telemann zwischen 1718 und 1760 nicht wenige Werke: So wird es in einigen Opern und Kirchenkantaten verwendet. In diesem Zusammenhang sei daran erinnert, dass dieses Instrument gerade in Deutschland überaus populär war und auch Dittersdorf, Hasse, Gluck, Molter und ebenjener Graupner selbst es in ihren Werken verwendeten.

Das letzte Werk des Albums ist das „Concerto di camera“ in g-Moll TWV 43:g3. Wie beim C-Dur-Konzert handelt es sich auch hier um ein Konzert mit einem „gekreuzten Aufbau“, in dem die Rückgriffe auf den italienischen und französischen Stil etwa gleich stark verteilt sind. Diese Doppeldeutigkeit ist übrigens schon im vollständigen Titel „Concerto di camera per flauto a bec“ ablesbar (der Italienisch und Französisch vermischt, *Anm. d. Ü.*).

## IL GIARDINO ARMONICO

IL GIARDINO ARMONICO WURDE 1985 VON GIOVANNI ANTONINI GEGRÜNDET UND HAT SICH SEIT LANGEM WELTWEIT ALS EINES DER BESTEN ENSEMBLES AUF HISTORISCHEN INSTRUMENTEN DURCHGESETZT. ZU SEINEN MITGLIEDERN ZÄHLEN MUSIKER AUS EINIGEN DER BEDEUTENDSTEN MUSIKINSTITUTIONEN EUROPAS. DAS REPERTOIRE DES ENSEMBLES KONZENTRIERT SICH VOR ALLEM AUF DAS 17. UND 18. JH. JE NACH DEN ERFORDERNISSEN DER VERSCHIEDENEN PROGRAMME BESTEHT DIE GRUPPE AUS DREI BIS FÜNFUNDREISSIG MUSIKERN. NACHDEM DAS ENSEMBLE VIELE JAHRE HINDURCH AUSSCHLIESSLICH FÜR TELDEC CLASSICS AUFGENOMMEN UND FÜR SEINE AUFNAHMEN VON WERKEN VIVALDIS UND ANDERER KOMPONISTEN DES 18. JH. MEHRERE GROSSE AUSZEICHNUNGEN ERHALTEN HATTE, BEGANN ES EINE NEUE ZUSAMMENARBEIT MIT DEM LABEL DECCA/L'OISEAU-LYRE, BEI DEM ES MEHRERE, SEHR ERFOLGREICHE ALBEN HERAUSGAB: U.A. *CONCERTI GROSSI* VON HÄNDEL, EINE CD MIT BERNARDA FINK, *SACRIFICIUM* MIT CECILIA BARTOLDI (PLATIN-STATUS) UND ZWEI CDS MIT JULIA LEZHNEVA. IM NOVEMBER 2014 ERSCHIEN DIE ERSTE CD EINER GESAMTAUFNAHME DER SYMPHONIEN VON J. HAYDN UNTER DEM TITEL *LA PASSIONE* BEI ALPHA CLASSICS (OUTHERE MUSIC GROUP) UND ERHIELT DEN ECHO-KLASSIKPREIS. *IL FILOSOFO* (2015 ERSCHIENEN) BEKAM DIE AUSZEICHNUNG CHO DES JAHRES VON *CLASSICA*. DIE DRITTE CD, *SOLO E PENSOSO*, WURDE IM AUGUST 2016 VERÖFFENTLICHT, U.ZW. WIE DIE BEIDEN ANDEREN IM RAHMEN EINES ZWANZIGJÄHRIGEN PROJEKTS MIT DEM TITEL „HAYDN 2032“, FÜR DAS IN BASEL DIE HAYDN-STIFTUNG GEGRÜNDET WURDE. SIE UNTERSTÜTZT SOWOHL DAS AUFNAHMEPROJEKT ALS AUCH IN VERSCHIEDENEN EUROPÄISCHEN STÄDTEN EINE REIHE VON KONZERTEN MIT THEMATISCHEN PROGRAMMEN RUND UM DIESES FASZINIERENDE REPERTOIRE. IL GIARDINO ARMONICO IST REGELMÄSSIG GAST VON FESTIVALS DER GANZEN WELT UND ERRANG HÖCHSTES LOB FÜR SEINE KONZERTE UND OPERNPRODUKTIONEN WIE *L'ORFEO* VON MONTEVERDI, *AGRIPPINA*, *IL TRIONFO DEL TEMPO E DEL DISINGANNO* UND *LA RESURREZIONE* VON HÄNDEL, *OTTONE IN VILLA* VON VIVALDI UND KÜRZLICH *GIULIO CESARE* VON HÄNDEL BEI DEN LETZTEN SALZBURGER PFINGST- UND SOMMERFESTSPIELEN. DAS ENSEMBLE ARBEITETE MIT RENOMMIERTEN SOLISTEN WIE GIULIANO CARMIGNOLA, CHRISTOPHE COIN, KATIA UND MARIELLE LABÈQUE, BERNARDA FINK, VIKTORIA MULLOVA, CECILIA BARTOLI, SOL GABETTA, ISABELLE FAUST (AUFNAHME VON MOZARTS VIOLINKONZERTEN, BEI HARMONIA MUNDI), DEM CELLISTEN GIOVANNI SOLLIMA UND DEM SOPRAN ANNA PROHASKA (DIE CD „SERPENT & FIRE“ IST IM SEPTEMBER 2016 BEI ALPHA CLASSICS ERSCHIENEN.)

[WWW.ILGIARDINOARMONICO.COM](http://WWW.ILGIARDINOARMONICO.COM)

**GIOVANNI ANTONINI**

DER GEBÜRTIGE MAILÄNDER GIOVANNI ANTONINI STUDIERT AN DER CIVICA SCUOLA DI MUSICA UND AM ZENTRUM FÜR ALTE MUSIK IN GENÈVE. ER IST EINER DER MITBEGRÜNDER DES BAROCKENSEMBLES IL GIARDINO ARMONICO, DESSEN LEITUNG ER SEIT 1989 INNEHAT. MIT DEM ENSEMBLE TRAT ER ALS DIRIGENT UND ALS SOLIST FÜR BLOCK- UND TRAVERSFLÖTE IN EUROPA, DEN VEREINIGTEN STAATEN, KANADA, SÜDAMERIKA, AUSTRALIEN, JAPAN UND MALAYSIA AUF. ER HAT BEREITS MIT VIELEN NAMHAFTEN KÜNSTLERN ZUSAMMENGearbeitet, DARUNTER CECILIA BARTOLI, ISABELLE FAUST, VIKTORIA MULLOVA, GIULIANO CARMIGNOLA, GIOVANNI SOLLIMA, SOL GABETTA, KATIA UND MARIELLE LABÈQUE SOWIE KRISTIAN BEZUIDENHOUT. DANK SEINER ERFOLGREICHEN ARBEIT IST ANTONINI

ALS GASTDIRIGENT BEI VIELEN DER FÜHRENDEN ORCHESTER SEHR GEFRAGT. SO GASTIERT ER ETWA REGELMÄSSIG BEI DEN BERLINER PHILHARMONIKERN, DEM CONCERTGEBOUWORKEST AMSTERDAM, DEM TONHALLE- ORCHESTER ZÜRICH, DEM MOZARTEUMORCHESTER SALZBURG, DEM ORQUESTA NACIONAL DE ESPAÑA, DEM LEIPZIGER GEWANDHAUSORCHESTER UND DEM KAMMERORCHESTER BASEL. SEINE OPERNPRODUKTION UMFASST MOZARTS „HOCHZEIT DES FIGARO“ UND HÄNDELS „ALCINA“ AN DER SCALA IN MAILAND. IN DER SAISON 2013/14 DIRIGIERTE ER DIE „ALCINA“ AM OPERNHAUS ZÜRICH. 2012 DIRIGIERTE ER AUF DEN SALZBURGER FESTSPIELEN HÄNDELS „GIULIO CESARE IN EGITTO“, MIT CECILIA BARTOLI, 2013 BELLINIS „NORMA“. LETZTERE OPER DIRIGIERTE ER ERNEUT 2015 IN SALZBURG UND ZÜRICH. 2016 DIRIGIERT ANTONINI IN ZÜRICH „DIE HOCHZEIT DES FIGARO“.

SEIT SEPTEMBER 2013 IST GIOVANNI ANTONINI KÜNSTLERISCHER LEITER DES WRATISLAVIA CANTANS MUSIKFESTIVALS IN BRESLAU (POLEN). MIT IL GIARDINO ARMONICO HAT ER ZAHLREICHE, VIELGEPRIESENE CDS EINGESPIELT. MIT DEM KAMMERORCHESTER BASEL ARBEITET ER AN EINER GESAMTAUSGABE VON BEETHOVENS

SINFONIEN. GIOVANNI ANTONINI IST KÜNSTLERISCHER UND MUSIKALISCHER LEITER DES ANGESEHENEN PROJEKTS „HAYDN2032“.

RECORDED FROM 8 TO 10 FEBRUARY 2012 & FROM 11 TO 14 MARCH 2013  
AT SACRESTIA MONUMENTALE DELLA CHIESA DI S. MARCO, MILAN (ITALY)

JEAN-DANIEL NOIR RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

ELENA RUSSO PRE EDITING

CHARLES JOHNSTON ENGLISH TRANSLATION

LAURENT CANTAGREL FRENCH TRANSLATION

SALVATORE PICHIREDDU GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & ARTWORK

FEDERICO EMMI COVER PHOTO

FRANCESCO FERLA INSIDE & BACK PHOTOS

### **IL GIARDINO ARMONICO**

GRAZIA BILOTTA & PRZEMEK LOHO MANAGEMENT

### **ALPHA CLASSICS**

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 245 © GIOVANNI ANTONINI 2015

© ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2016

